

en détournant les flammes de la ville & du magasin de poudre, nous garantit de plus grands malheurs. Le laboratoire brûla jusqu'à 4 heures & demie ; & , après qu'il fut consumé , l'on se hasarda d'approcher avec les pompes. L'on pensa d'abord à la préservation du magasin à poudre , & ensuite à déblayer les ruines du laboratoire. On travailla jusqu'à minuit : mais alors on perdit de nouveau courage : une grosse flamme s'éleva du milieu des décombres ; & l'on craignit , que les bombes dans la cave , qui jusqu'alors n'avoit pas été entamée par le feu , n'allassent éclater aussi-tôt. Cependant on eut encore le bonheur de voir cette crainte s'évanouir ; & , un bas-officier d'artillerie donnant l'exemple , on reprit le travail : on l'a continué jusqu'en ce moment ; & nous espérons d'être hors de danger , quoique les flammes éclatent de tems en tems du sein des ruines , pendant qu'on est occupé à les enlever. L'adjutant Conftadius , un bas-officier , 7 canonniers avec deux femmes , ont péri , & quelques autres personnes ont été dangereusement blessées dans ce terrible incendie , qu'on attribue à un accident arrivé au salpêtre. Sans une protection visible de la Providence , toute cette ville infortunée eût été ruinée de fond en comble , malheur d'autant plus funeste qu'à peine elle s'étoit rétablie des pertes causées par trois accidens semblables , arrivés successivement dans la seule année 1770 , dont celui du 10 Décembre renversa une partie